Jean-Jacques Rousseau

MSN debutant

Rousseau (1712 – 1778) est un écrivain et philosophe genevois de langue française, auteur des *Confessions,* l’une des principales figures du siècle des Lumières. Né dans la république calviniste de Genève, Jean-Jacques Rousseau perd sa mère quelques jours après sa naissance. Vers l’âge de douze ans, il commence un apprentissage de graveur. Il est malheureux chez son maître. Après quelques années, il s’en va à pied en Savoie (1728). Rousseau est recueilli par Mme de Warens, jeune dame pieuse qui devient sa protectrice. Elle convertit Rousseau au catholicisme. En 1742, Rousseau se rend à Paris pour y gagner sa vie comme maître de musique. Son nouveau système de notation musicale n’est pas admis à l’Académie, et il commence à composer un opéra. L’opéra n’a pas de succès. En 1745, il rencontre une jeune lingère, qui sera sa compagne jusqu’à sa mort. Cinq enfants naissent de ce couple. Leur père place tous les enfants à l’hospice des enfants trouvés. Rousseau est un philosophe des Lumières, en raison du caractère révolutionnaire des ses idées. Il soutient que le progrès de la civilisation dénature l’Homme.

Intermédiaire

Rousseau (1712 – 1778) est un écrivain et philosophe genevois de langue française, auteur des *Confessions,* l’une des principales figures du siècle des Lumières. Né dans la république calviniste de Genève, Jean-Jacques Rousseau perd sa mère quelques jours après sa naissance. Vers l’âge de douze ans, il commence un apprentissage de graveur mais malheureux chez son maître, il prend la fuite au bout de quelques années et passe à pied en Savoie (1728). Rousseau est recueilli par Mme de Warens, jeune dame pieuse qui devient sa protectrice et qui le convertit au catholicisme. La vocation littéraire de Rousseau survient un jour de 1749. En allant rendre visite à Diderot enfermé au donjon de Vincennes, Rousseau lit le sujet du concours de l’Académie de Dijon : « le rétablissement des sciences et des arts a-t-il contribué à corrompre ou à épurer les mœurs ? » Il prend la plume et rédige son *Discours sur les Sciences et les Arts,* soutenant que les « progrès » de la civilisation dénaturent l’Homme. Un an plus tard, il apprend qu’il a remporté le prix. Publié en 1750, ce premier ouvrage provoque immédiatement des réactions diverses et, en six mois, son auteur se trouve au centre de tous les cercles intellectuels et mondains.

Avancé

Rousseau (1712 – 1778) est un écrivain et philosophe genevois de langue française, auteur des *Confessions,* l’une des principales figures du siècle des Lumières. Rousseau est, certes, un philosophe des Lumières, en raison du caractère révolutionnaire de ses idées, mais il est aussi à contre-courant de la confiance de son époque dans le progrès. Ce paradoxe, qui anime l’ensemble de ses écrits, s’applique à la morale, à la politique, à l’éducation et à la religion. Constant leitmotive, la nature est le fondement et le principe auquel il ne cesse de se référer. L’influence des idées de Rousseau est très nette dans la doctrine politique révolutionnaire, mais elle perdure également tout au long du dix-neuvième siècle dans l’ensemble des sciences humaines. L’héritage de Rousseau n’est pourtant pas seulement d’ordre philosophique, puisqu’il est aussi à l’origine d’une nouvelle forme de sensibilité. Son univers hanté par la rêverie, la contemplation de la nature, le goût insulaire et la solitude a en effet marqué la littérature du siècle suivant, à tel point que Rousseau est généralement considéré comme l’un des précurseurs du romantisme